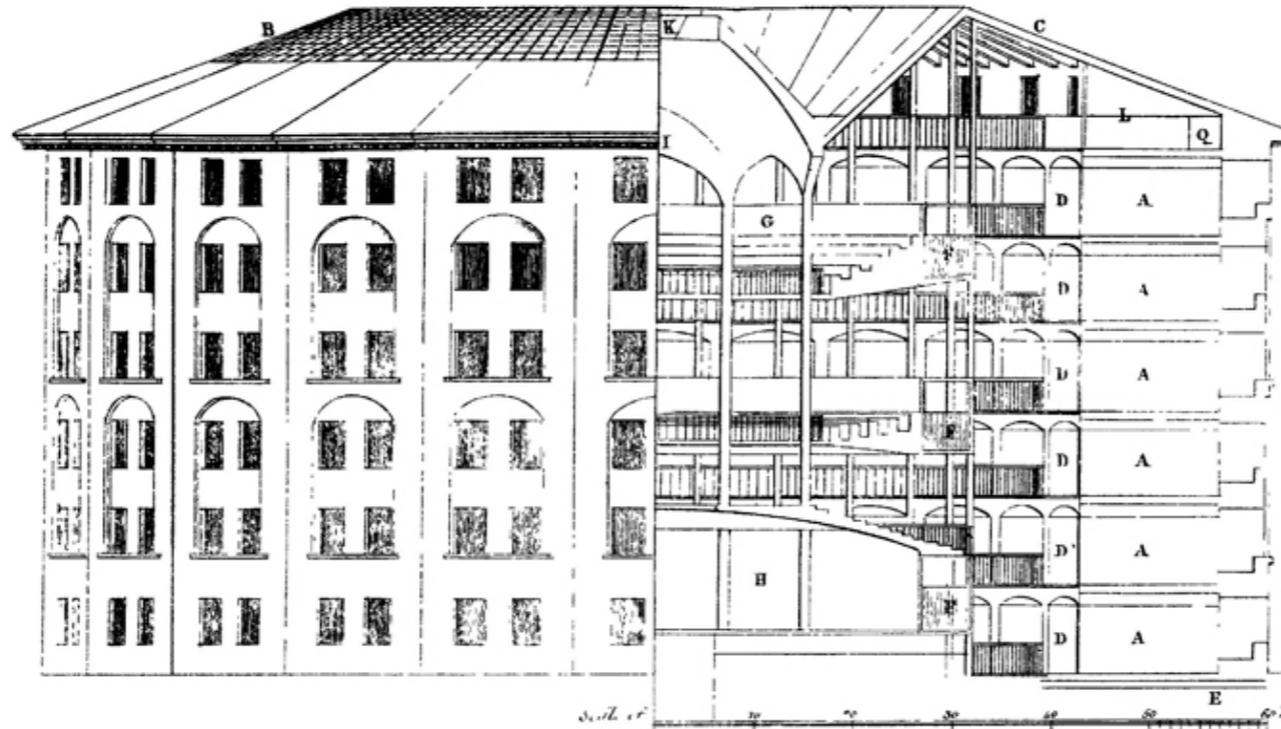


COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE

*A General Idea of a PENITENTIARY PANOPTICON in an Improved, but as yet, (Jan^r 23^d 1791), Unfinished State.
See Postscript References to Plan, Elevation, & Section (being Plate referred to as N^o 2).*



EXPLANATION.

- A Cells
- B to C Great Semidial Sky Light
- D Cell Galleries
- E Entrance
- F Inspection Galleries
- G Chapel Galleries
- H Inspectors Lodge
- I Dome of the Chapel
- K Sky Light to D^o
- L Store Rooms &c with their Galleries, immediately within the outer wall all round place for an annular Cistern Q
- M Floor of the Chapel
- N Circular Opening in d^o (open except at Church times), to light the Inspectors Lodge
- O Annular Wall from top to bottom, for light, air and separation.

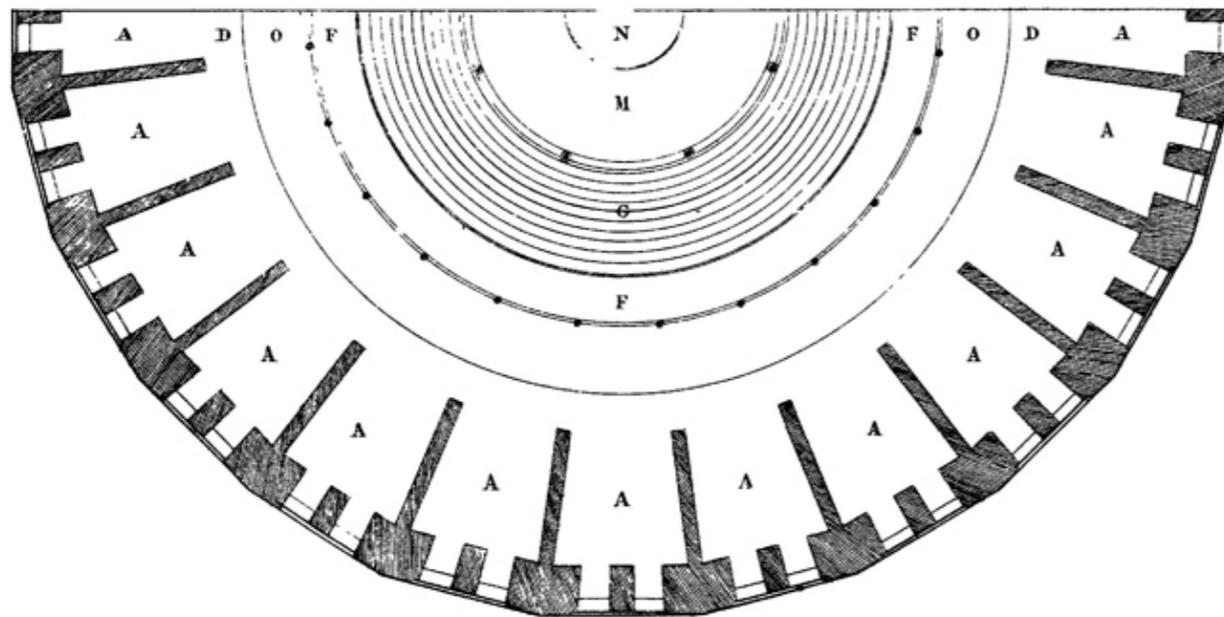


Plate 2. N^o 2. 1791.

Jeremy Bentham, *Panopticon Letters*, 1787-1791

Questions relatives au cours : remi.lauvin@u-picardie.fr

Nom + Prénom

- Citez trois films / séquences / acteurs ou actrices / séances-projections événements qui font que le cinéma tient une place importante dans votre vie.
- Allez-vous au cinéma en salle ? Par quel moyen voyez-vous le plus de films (Streaming, salle, DVD, téléchargement...) ? Voyez-vous plutôt des films ou des séries ?
- Avez-vous des projets créatifs annexes à l'université (écriture critique, scénario, tournage, pratique artistique autre) ?

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE

Etudes de culture visuelle (« visual studies »)

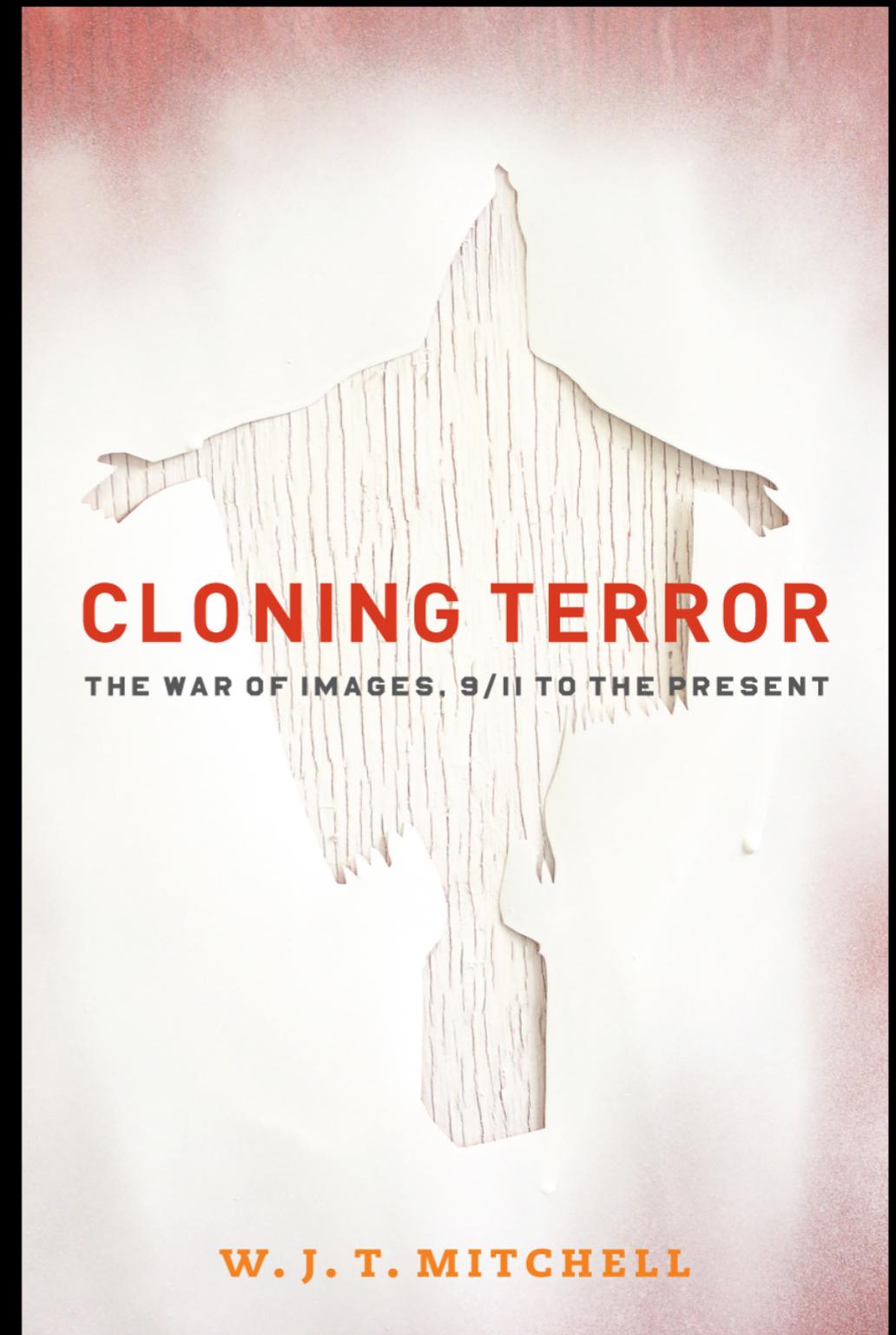
Penser le monde d'images formé par la circulation et l'influence mutuelles de manières de représenter le monde audio-visuellement : questions croisées de **production, de diffusion et de lecture** des images.

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE

We must attend to the ways in which the imagination surges ahead of the real, anticipating and predicting it, or those moments of lag when the trauma of the real produces a set of symbolic and imaginary symptoms, screen memories, repetitious behavior, and strange forms of acting out.

Nous devons être attentifs à toutes les manières par lesquelles l'imagination surgit par-devant le réel, l'anticipant et le prévoyant, ainsi qu'à tous les moments de latence où la violence du réel produit un ensemble de symptômes symboliques et imaginaires, de faux souvenirs, d'attitudes répétitives, et de manifestations étranges.

W. J. T. Mitchell, *Cloning Terror. The War of Images, 9/11 to the Present*, Chicago et Londres, University of Chicago Press, 2011, p. 13



COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE

Études de culture visuelle (« visual studies »)

Penser le monde d'images formé par la circulation et l'influence mutuelles de manières de faire des images : questions croisées de **production, de diffusion et de lecture** des images.

Les études de culture visuelle partent aussi de ce constat : le **spectateur** a changé. Il est aussi analyste et, de plus en plus, lui-même ou elle-même auteur.e de ces images.

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE



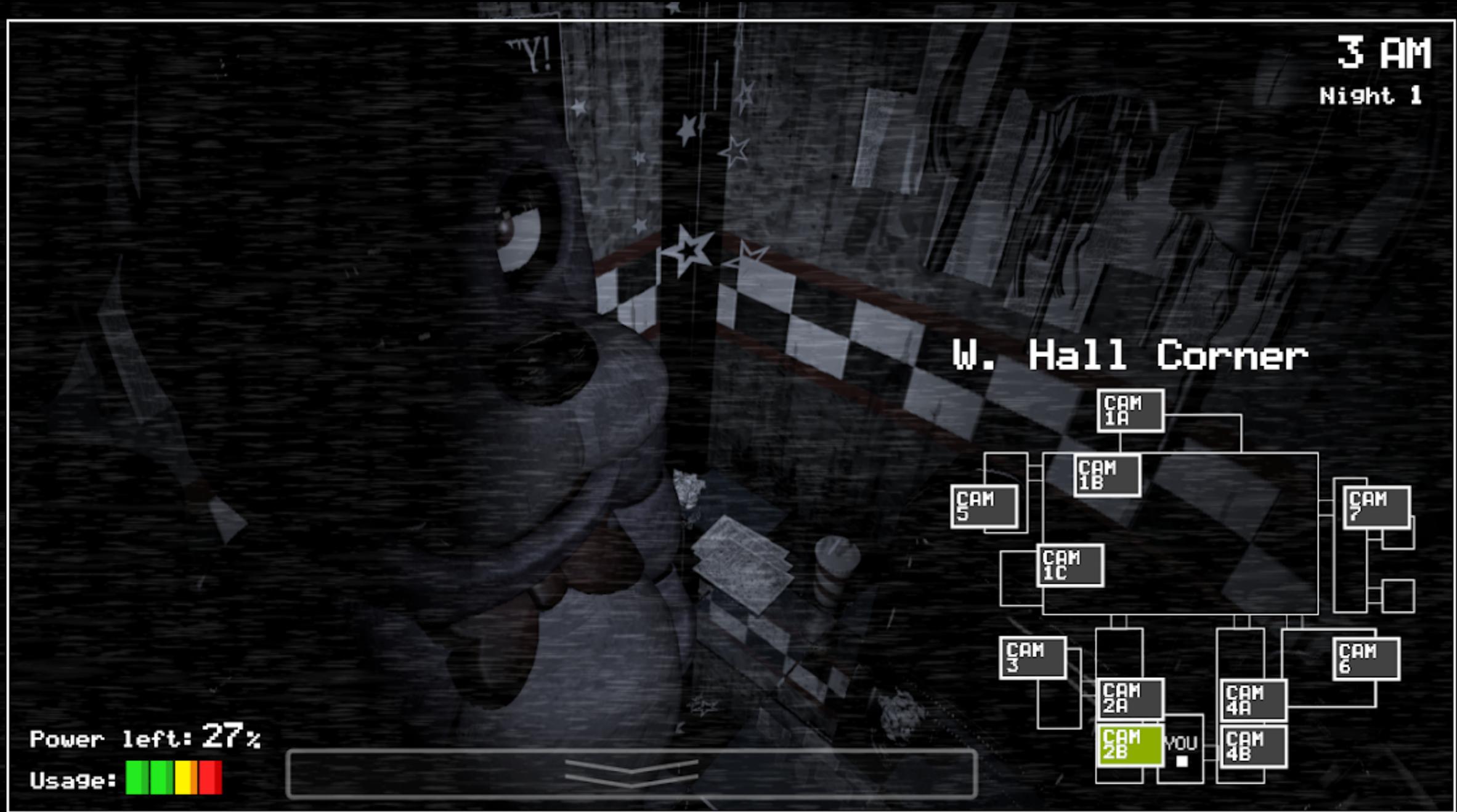
Night Trap (1992)

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE



Papers, please (2013)

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE



Five Nights at Freddy's (2014)

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE

Articles & essais :

Michel Foucault, *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Paris, NRF Gallimard, 1975

Ayse Ceyhan, « Enjeux d'identification et de surveillance à l'heure de la biométrie », *Cultures & Conflits*, No. 64, Hiver 2006

Gérard Noiriel, « L'identification des personnes », in Xavier Crettiez, *Du papier à la biométrie : identifier les individus*, Paris, Presses de Sciences Po, collection « Académique », 2006

Hélène Samson, « Autour du portrait d'identité : visage, empreinte digitale et ADN », *Intermédialités*, No. 8, Automne 2006

Florent Castagnino, « Critique des *Surveillance Studies*. Éléments pour une sociologie de la surveillance », *Médecine & Hygiène*, Vol. 42, No. 1, 2018

Roman :

Alain Damasio, *La Zone du Dehors*, Paris, La Volte, 2007

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE



Oz (1997-2003)

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE



The Truman Show (Peter Weir, 1998)

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE



Minority Report (Steven Spielberg, 2002)

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE

**NICOLAS
CAGE**

**GARY
SINISE**

SNAKE EYES



**14000 TÉMOINS,
MAIS PERSONNE N'A RIEN REMARQUÉ !**

Snake Eyes (Brian De Palma, 1998)

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE

« Surveillance »?

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE

« **Surveillance** » : Un ensemble de techniques et de gestes qui visent à capter ou à capturer des images ou des informations aussi précises que possibles à propos d'individu.e.s ou de populations, souvent à leur insu.

- Surveillance des individus
- Surveillance diplomatique

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE

Une maison de pénitence sur le plan que l'on vous propose serait un bâtiment circulaire ; ou plutôt, ce seraient deux bâtiments emboîtés l'un dans l'autre. Les appartements des prisonniers formeraient le bâtiment de la circonférence sur six étages : on peut se les représenter comme des cellules ouvertes du côté intérieur, parce qu'un grillage de fer peu massif les expose à la vue. Une galerie à chaque étage établit la communication ; chaque cellule a une porte qui s'ouvre sur cette galerie.

Une tour occupe le centre : c'est l'habitation des inspecteurs ; mais la tour n'est divisée qu'en trois étages, parce qu'ils sont disposés de manière que chacun domine en plein deux étages de cellules. La tour d'inspection est aussi environnée d'une galerie couverte d'une jalousie transparente, qui permet aux regards de l'inspecteur de plonger dans les cellules, et qui l'empêche d'être vu, en sorte que d'un coup d'œil il voit le tiers de ses prisonniers, et qu'en se mouvant dans un petit espace, il peut les voir tous dans une minute. Mais fût-il absent, **l'opinion de sa présence est aussi efficace que sa présence même.**

Jeremy Bentham, *Le Panoptique* [1787-1791], précédé de « L'œil du pouvoir, entretien avec Michel Foucault », Paris, Belfond, 1977, p. 7-8

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE

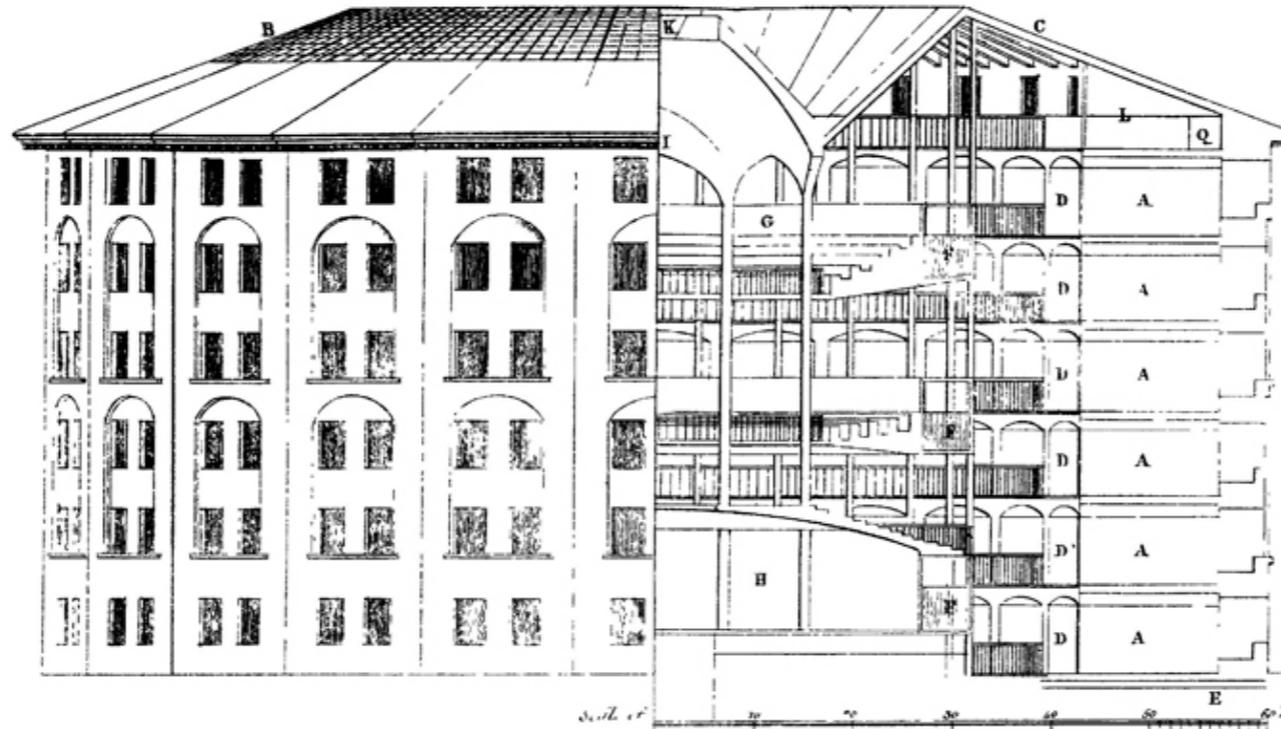
Des tubes de fer-blanc correspondent depuis la tour d'inspection à chaque cellule, en sorte que l'inspecteur, sans aucun effort de voix, sans se déplacer, peut avertir les prisonniers, diriger leurs travaux, et **leur faire sentir sa surveillance**. Entre la tour et les cellules, il doit y avoir un espace vide, un puits annulaire qui ôte aux prisonniers tout moyen de faire entreprise contre les inspecteurs.

L'ensemble de cet édifice est comme une ruche dont chaque cellule est visible d'un point central. L'inspecteur invisible lui-même règne comme un esprit ; mais cet esprit peut au besoin donner immédiatement la preuve de sa présence réelle. Cette maison de pénitence serait appelée panoptique, pour exprimer d'un seul mot son avantage essentiel, la faculté de voir d'un coup d'œil tout ce qui s'y passe.

Jeremy Bentham, *Le Panoptique* [1787-1791], précédé de « L'œil du pouvoir, entretien avec Michel Foucault », Paris, Belfond, 1977, p. 7-8

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE

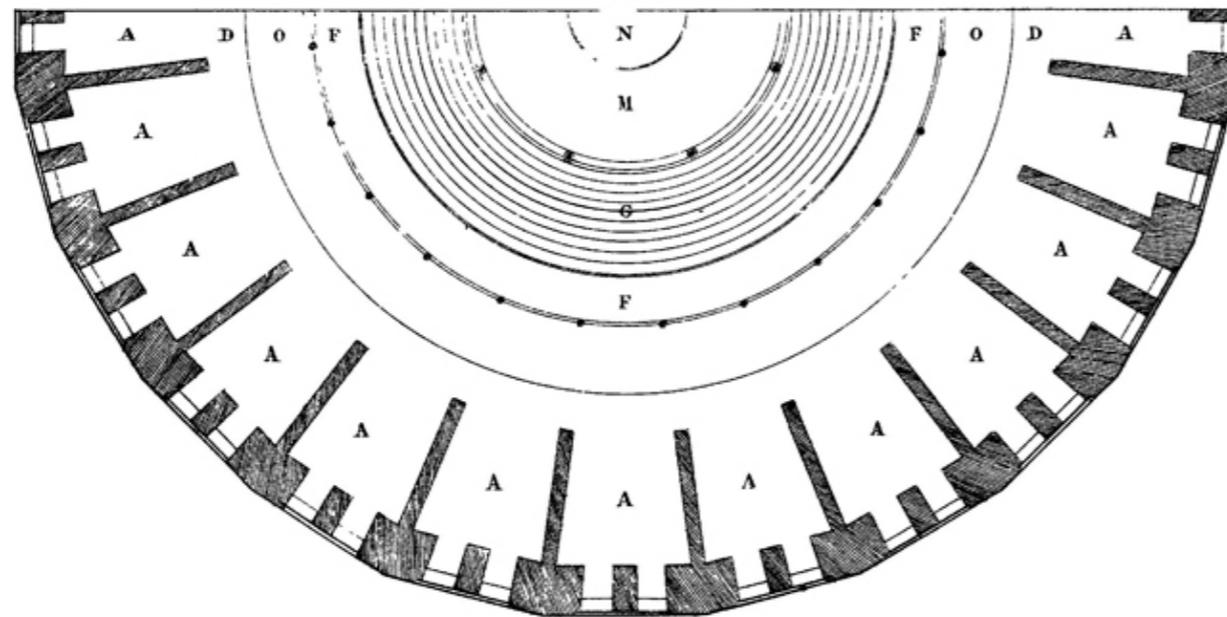
*A General Idea of a PENITENTIARY PANOPTICON in an Improved, but as yet, (Jan^r 23^d 1791), Unfinished State.
See Postscript References to Plan, Elevation, & Section (being Plate referred to as N^o 2).*



EXPLANATION.

- A Cells
- B to C Great Semidial Sky Light
- D Cell Galleries
- E Entrance
- F Inspection Galleries
- G Chapel Galleries
- H Inspectors Lodge
- I Dome of the Chapel
- K Sky Light to D^o
- L Store Rooms &c with their Galleries, immediately within the outer wall all round place for an annular Walk Q
- M Floor of the Chapel
- N Circular Opening in d^o (open except at Church times), to light the Inspectors Lodge
- O Annular Wall from top to bottom, for light, air and separation.

Plate 2. N^o 2. 1791.



Jeremy Bentham, *Panopticon Letters*, 1787-1791

(55)

devenir un piège pour des hommes qui ont si peu de mesure et de prévoyance ; et après une jouissance passagère , d'autant plus irrésistible que les privations ont été plus longues , l'argent est perdu , la pauvreté reste , et les séductions les environnent.

Cet exposé , qui ne renferme que les principales idées de l'auteur , suffit pour apprécier ce qui est annoncé au commencement de ce mémoire.

Une simple idée nouvelle en architecture.

Et l'on obtient pour résultat une réforme vraiment essentielle dans les prisons : on s'assure de la bonne conduite actuelle et de la réformation future des prisonniers. On augmente la sécurité publique , en faisant une économie pour l'État. On crée un nouvel instrument de gouvernement par lequel un homme seul se trouve revêtu d'un pouvoir très-grand pour faire le bien , et nul pour faire le mal.

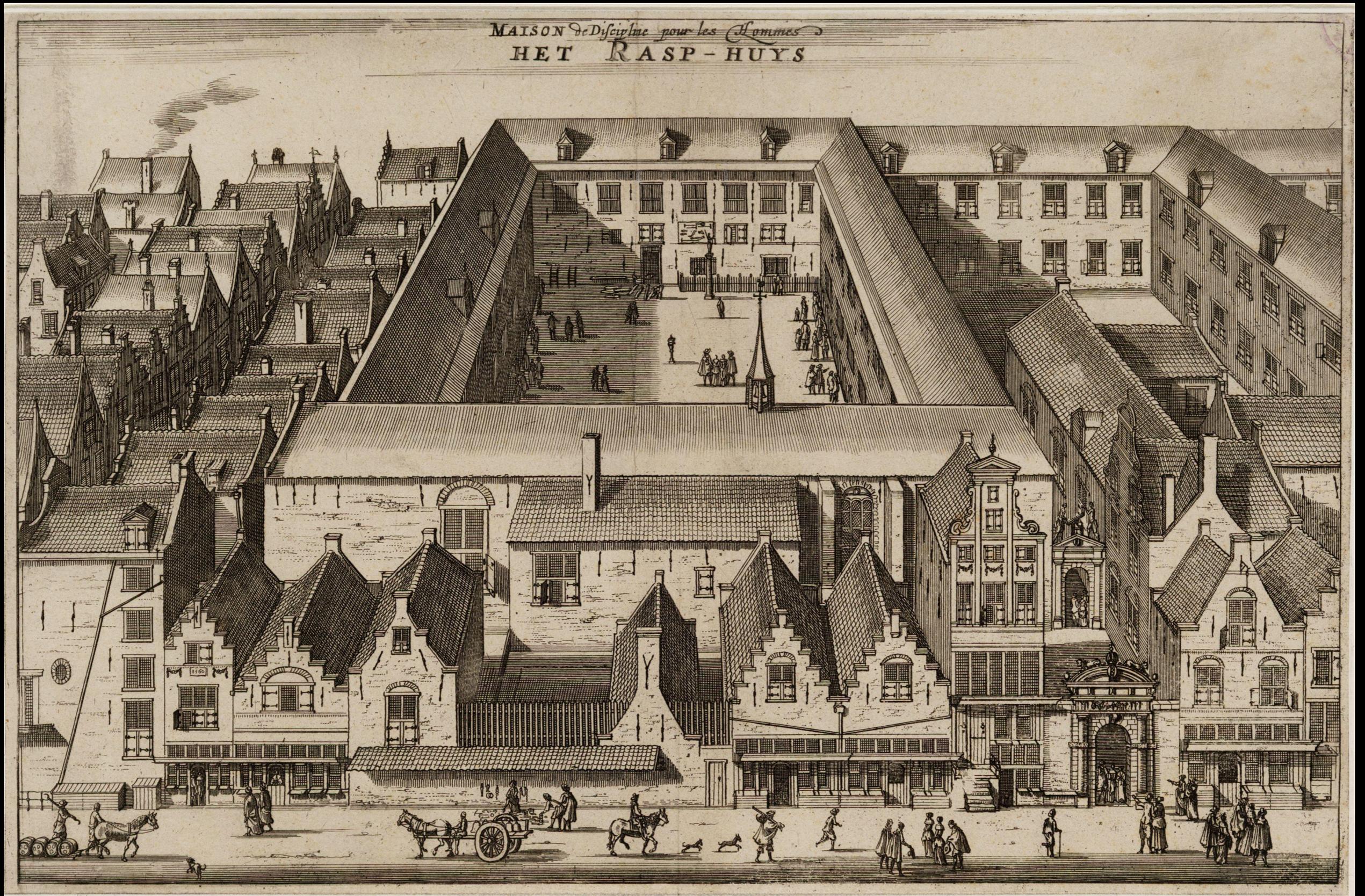
Le principe panoptique peut s'adapter avec succès à tous les établissemens où l'on doit réunir l'inspection et l'économie ; il n'est pas nécessairement lié avec des idées de rigueur : on peut supprimer les grilles de fer ; on peut avoir des communications ; on peut rendre l'inspection commode et non gênante. Une maison d'industrie , une manufacture bâtie sur ce plan , donnée à un seul homme la facilité de diriger les travaux d'un grand nombre ; et les divers appartemens pouvant être ouverts ou fermés , permettent diffé-

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE

Le plus ancien de ces modèles, celui qui passe pour avoir de près ou de loin inspiré tous les autres, c'est le Rasphuis d'Amsterdam ouvert en 1596. Il était destiné en principe à des mendiants ou à de jeunes malfaiteurs. Son fonctionnement obéissait à trois grands principes : la durée des peines pouvait, du moins dans certaines limites, être déterminée par l'administration elle-même, selon la conduite du prisonnier (cette latitude pouvait d'ailleurs être prévue dans la sentence : en 1597 un détenu était condamné à douze ans de prison, qui pouvaient être ramenés à huit, si son comportement donnait satisfaction). Le travail y était obligatoire, il se faisait en commun (d'ailleurs la cellule individuelle n'était utilisée qu'à titre de punition supplémentaire ; les détenus dormaient à deux ou trois par lit, dans des cellules contenant de quatre à douze personnes) ; et pour le travail fait, les prisonniers recevaient un salaire. Enfin, un emploi du temps strict, un système d'interdits et d'obligations, une surveillance continuelle, des exhortations, des lectures spirituelles, tout un jeu de moyens pour « attirer vers le bien » et « détourner du mal », encadraient les détenus au jour le jour.

Michel Foucault, *Surveiller et Punir. Naissance de la prison*, Paris, Gallimard, 1975, p. 123

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE



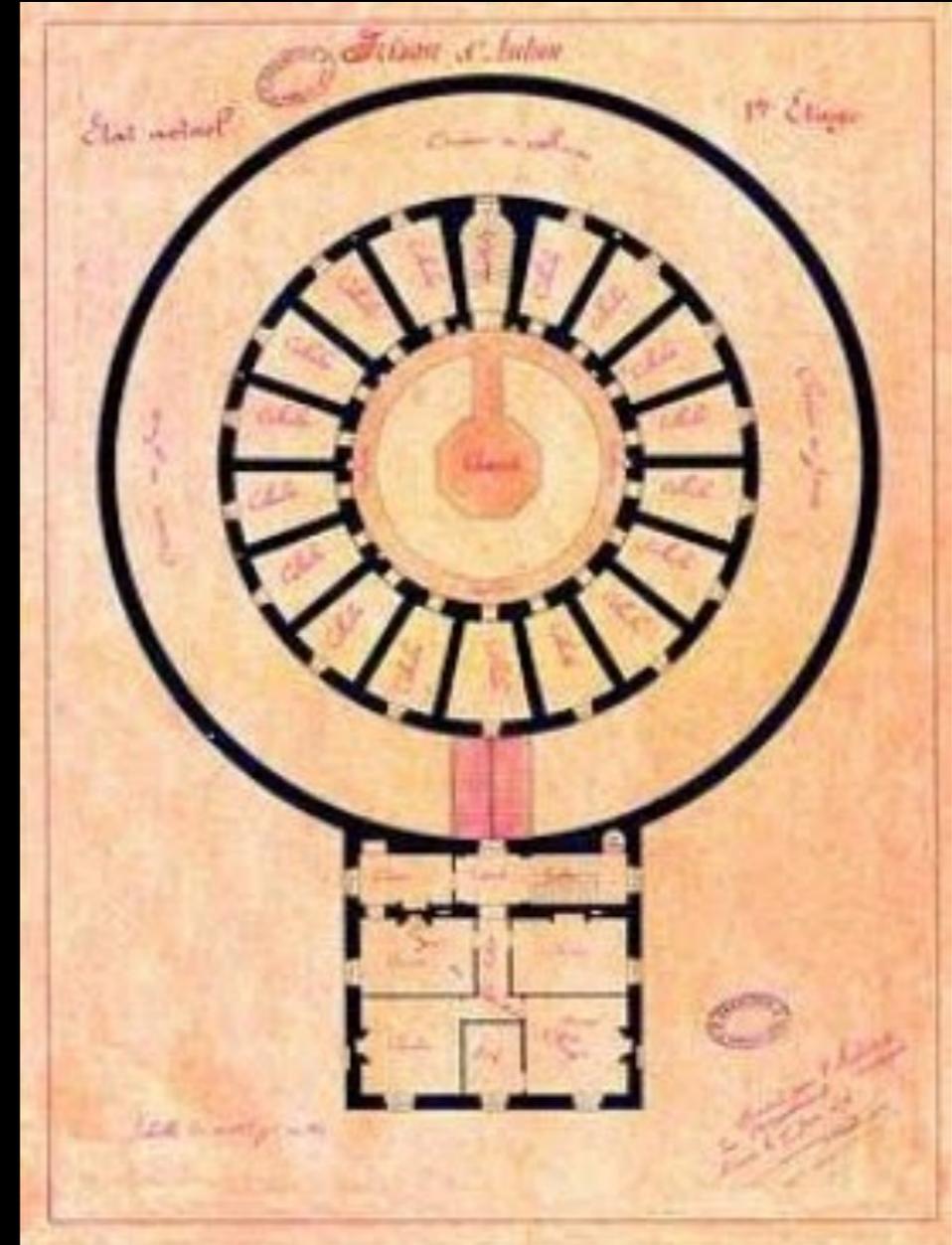
Rasphuis d'Amsterdam (1596)

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE



Kilmainham Gaol (Dublin, 1796)

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE



Prison Circulaire d'Autun (France, 1855)

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE



Presidio Modelo (Cuba, 1926-1928)

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE



Stateville Prison (Illinois, 1927)

Trois grands principes panoptiques :

- 1) Favoriser un *effet* de surveillance plus qu'une surveillance effective
- 2) Rendre docile; internaliser la sensation d'être sous surveillance pour rendre les individus inoffensifs, pour les neutraliser
- 3) Intégrer les détenus dans une chaîne de production économique

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE

Commencer par démonter le mécanisme de la violence. Aller voir les armes, étudier leurs spécificités. **Se faire donc d'une certaine manière *technicien*.** Mais d'une certaine manière seulement, car l'objet de la recherche est à vrai dire moins un savoir technique qu'un savoir politique. Ce qui importe, c'est moins de saisir le fonctionnement du moyen pour lui-même que de **repérer, à partir de ses caractéristiques propres, quelles vont en être les implications en retour pour l'action dont il est le moyen.**

Grégoire Chamayou, *Théorie du drone*, Paris, La Fabrique éditions, 2013, pp. 27-28.

CAMÉRA DE SURVEILLANCE DH-IPC-HFW5431E-Z5E

Reconnaissance faciale, Infrarouge, écoutes,
les nouveaux yeux de la présidence

DES CAPACITÉS TECHNIQUES ÉPOUSTOUFLANTES...

Résolution : jusqu'à 4 Mégapixels (la
résolution des derniers écran-plats)

Stockage : Carte SD 128Go, Serveur
NAS, ordinateur local

Eclairage minimal : Aucun, dispositif
infrarouge

Fonctions avancées : Détection
Spatiale, franchissement de ligne,
intrusion, objets manquants ou
inhabituels, mouvement,...

Résistances : Totalement Etanche,
Résistance au choc cat. 1K10,
température de -30°C à +60°C

Prix : de 280€ (prix fournisseur) à
500€ (prix revendeur) sans compter
le socle et le coût de la pose et de la
maintenance.



... AVEC UNE GRANDE SIMPLICITÉ D'UTILISATION...

Bien que l'usage de la plupart
des fonctions de la caméra par
la direction de notre sécurité
n'est pas certaine, nous
souhaitons quand même partager
les pratiques utiles pour la
tranquillité de notre université..

Grâce à un logiciel simple
d'utilisation, vous pouvez
programmer des zones ou des
lignes dans le champs de
vision de votre caméra. Si une
personne passe, si un objet
est manquant ou suspect, si
un nombre de trop important
de personnes passe ou si des
bruits anormaux sont captés
alors une alarme sera
déclenchée !

... ET UNE EFFICACITÉ INÉGALÉE POUR VOUS PRÉVENIR

Une fois l'alarme déclenchée, elle
active automatiquement l'enregistrement
audio et vidéo en haute qualité.

Elle vous alerte dans les 3 secondes sur
votre poste de sécurité et sur votre
application mobile !

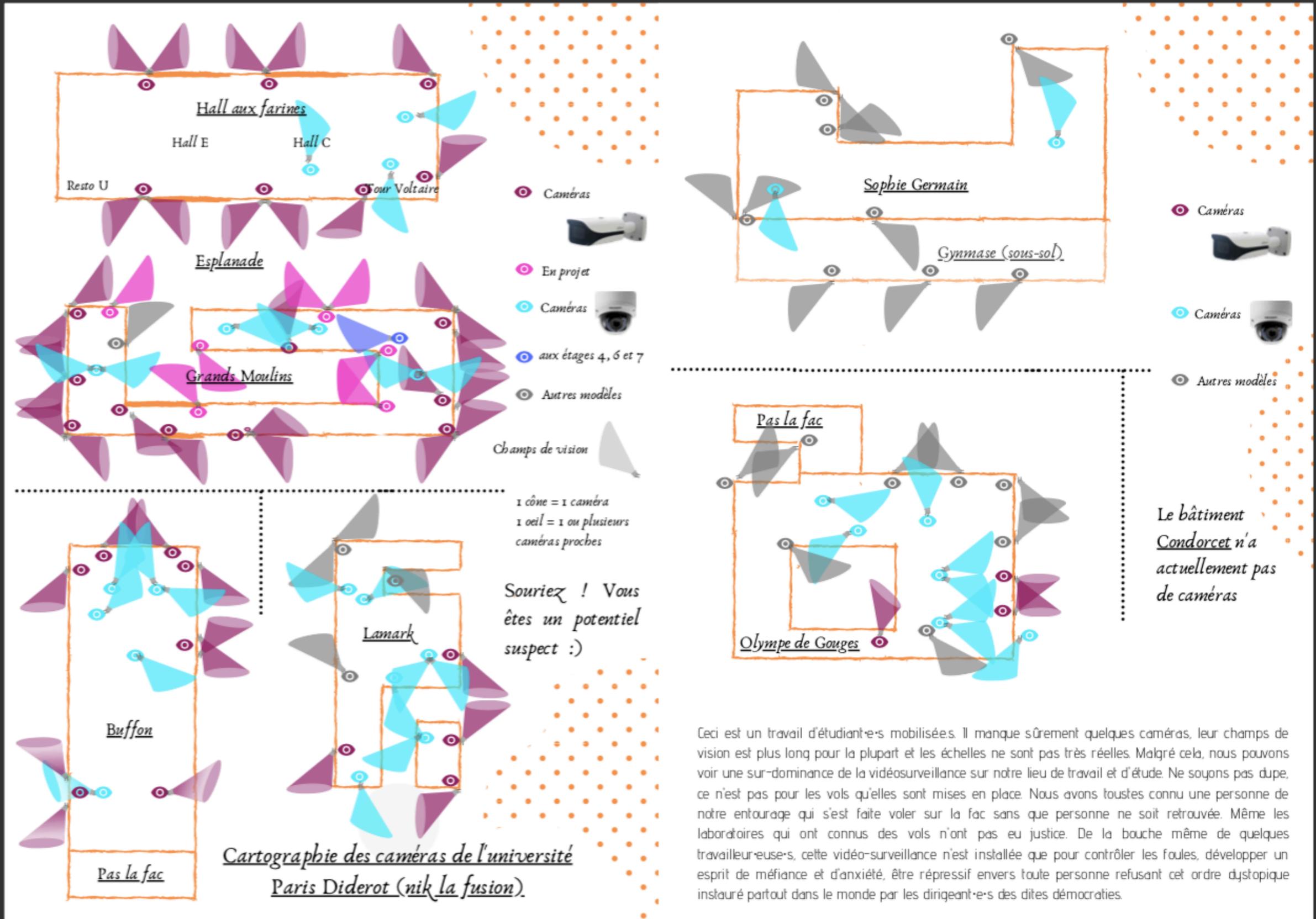
Vous pouvez aussi activer la
reconnaissance faciale et la rotation de la
caméra automatiquement.

Il fait trop sombre ? N'ayez crainte,
l'infrarouge est là pour vous aider !

“ La caméra est le choix
pour les installations
dans les environnements
les plus impitoyables ”

Fiche technique, Dahua Security

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE



COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE

Des caméras à la fac, pourquoi ?

De plus en plus de caméras de vidéo-surveillance sont installées sur le campus. Le budget vient d'être débloqué grâce à l'argent de la fusion entre P7 et P5 pour installer les engins ultra sophistiqués que vous avez découverts au recto de cette page. A quoi servent-ils ? Aucune réponse claire n'a été apportée

Qui a accès aux images et quelles données sont conservées ?

Conformément à la législation en vigueur, selon l'article L253-5 du Code de la Sécurité intérieure, "toute personne intéressée peut s'adresser au responsable d'un système de vidéoprotection afin d'obtenir un accès aux enregistrements qui la concernent ou d'en vérifier la destruction dans le délai prévu". Les données peuvent être demandées par la préfecture de police. Elle sont conservées maximum 1 mois. L'inquiétude s'accroît aujourd'hui avec l'installation des caméras à reconnaissance faciale. Qu'est ce qui interdirait le stock et le fichage de nos visages ?

La reconnaissance faciale

La reconnaissance faciale repose sur l'accumulation de photos et vidéos de personnes. L'augmentation des caméras et de la surveillances de masses dans nos société créé un terrain propice au développement de cette technologie. Il sera bientôt possible d'obtenir directement le nom de personnes apparaissant sur des vidéos de caméra de surveillances. Le développement de certains pans de l'informatique tel que le "deep learning" ou le "big data" mettent en évidence les capacité actuelles de nos dirigeants (étatiques ou financiers) à accumuler les données personnelles des utilisateurs d'internet. Ces données ont déjà été utilisées dans des campagnes de communication ou de propagande, comme l'élection de Trump aux Etats-Unis. La reconnaissance faciale rentre directement dans ces processus de contrôle de population. Si sa fonction officielle est d'intimider seulement ceux qui sont sur le point de commettre une infraction, il est clair que sa situation dans l'espace social tend à modifier le statut général du citoyen qui est du "préssumé innocent jusqu'à la preuve de sa culpabilité" à "coupable en devenir". La généralisation de la vidéosurveillance tend aussi à accrédiiter l'idée que l'insécurité est formée objectivement de délits voyants, visibles en particulier dans l'espace public.

Nous vous informons de ce qu'il en est sur l'université et nous répétons notre refus de cette surveillance massive !

Vous n'avez rien à cacher ? Super ! Visitez : <https://jenairienacacher.fr/>



P7 en lutte
Université Populaire de Paris Diderot



premiere.mosblogs.org



Trois grands principes panoptiques :

- 1) Favoriser un *effet* de surveillance plus qu'une surveillance effective
- 2) Rendre docile; internaliser la sensation d'être sous surveillance pour rendre les individus inoffensifs, pour les neutraliser
- 3) Intégrer les détenus dans une chaîne de production économique

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE

Deux images, donc, de la discipline. A une extrémité, **la discipline-blocus, l'institution close**, établie dans les marges, et toute tournée vers des fonctions négatives : arrêter le mal, rompre les communications, suspendre le temps. A l'autre extrémité, avec le panoptisme, on a **la discipline-mécanisme : un dispositif fonctionnel qui doit améliorer l'exercice du pouvoir en le rendant plus rapide, plus léger, plus efficace**, un dessin des coercitions subtiles pour une société à venir. Le mouvement qui va d'un projet à l'autre, d'un schéma de la discipline d'exception à celui d'une surveillance généralisée, repose sur une transformation historique : l'extension progressive des dispositifs de discipline au long des XVII^e et XVIII^e siècles, leur multiplication à travers tout le corps social, la formation de ce qu'on pourrait appeler en gros la société disciplinaire.

Michel Foucault, *Surveiller et Punir. Naissance de la prison*, Paris, Gallimard, 1975, p. 211

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE

Plus un pays progresse vers la démocratie, plus la liberté accordée à chaque individu menace la société d'éclatement. Plus, par conséquent, le pouvoir doit s'exercer haut – et profondément. Passer sous les cœurs et dans les nerfs afin de gouverner de l'intérieur les comportements. L'ironie de l'histoire [...] veut que ce soit paradoxalement la lutte acharnée de [...] révoltés épris de justice et de liberté, qui ait poussé les gouvernements à se remettre en cause, à affiner et à perfectionner sans cesse leur stratégie pour finalement édifier la plus fantastique machinerie de pouvoir jamais mise en œuvre : le contrôle.

Je ne parle pas du contrôle des idées, de la propagande douce [...] Mais d'un contrôle plus subtil et plus puissant, d'un contrôle qui ne vous enveloppe plus simplement de l'extérieur ainsi qu'une camisole vous entraverait, mais qui vient agir en vous, à la source, pour la *purifier*. Un contrôle interne, intime, *in petto*, qui opère directement à partir des foyers émotifs primaires : la peur, l'agression, le désir, l'amour, le plaisir, le malaise... Une camisole, n'est-ce pas, on l'enlève, on l'arrache, on la découpe : il y a toujours moyen de s'en débarrasser. Mais si la camisole devient chimique, si elle devient peau, si ce sont vos tissus nerveux qui servent d'étoffe, c'est que le contrôle est passé en vous ; *self-control*. Ne cherchez pas à vous l'extirper, ne tirez pas sur les fils, vous vous déchirez...

Alain Damasio, *La Zone du Dehors*, Paris, La Volte, 2007, pp. 365-366

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE

Gary T. Marx, « A Tack in the Shoe and Taking Off the Shoe: Neutralization and Counter-neutralization Dynamics », *Surveillance & Society*, Vol. 6, No. 3, 2009.

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE



Renaud Auguste-Dormeuil, *Contre-Projet Panopticon*, 2001

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE



Oz (HBO, 1997-2003)

COURS 1 – INTRODUCTION : MYTHES, HISTOIRE ET REALITES DE LA SURVEILLANCE



The Truman Show (Peter Weir, 1998)